Ailleurs

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **23 (1966)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ailleurs

Les arbres qui cachaient la forêt

(...) « Arrivé à un certain niveau, tout sportif est placé devant un choix: ou consolider sa carrière, ses études, prendre famille ou tout sacrifier pour la conquête illusoire de nouvelles médailles qui donnent bonne conscience aux dirigeants et aux « sportifs en chambre » du café du Commerce qui s'écrient: « Hein ! Vous avez vu ça si nous sommes formidables en France ! »
Ce système ne me convient pas et je crois parler au nom de beaucoup en affirmant que nous ne voulons plus être de simples porte-drapeaux. Un peu moins de pommade et un peu plus d'égard ne feraient pas de mal aux quelques athlètes, dans tous les sports, qui donnent l'illusion par leurs performances répétées que tout va pour le mieux.
Oui, la situation du sport en France reste précaire. On s'est contenté trop longtemps de bricolages à la petite semaine et tout est à réviser. Il est inconcevable qu'un grand champion comme Alain Calmat soit obligé de choisir entre la poursuite du patinage et ses études afin de devenir chirurgien.
La refonte du système doit supprimer de tels choix. On peut et on doit pouvoir, dans un cadre éducatif adapté, poursuivre ses deux activités. C'est un crime que de priver le sport français d'un champion comme Calmat. Malheureusement, il n'est pas le seul !
J'ai le courage de le dire: l'amateurisme n'est plus possible pour des athlètes capables de performances mondiales. Le résultat de nos skieurs au Chili n'a été possible que grâce à plus de six mois d'entraînement. Mais quand travaillent-ils, alors ?
Qu'on me comprenne bien: je ne condamne pas du tout cette façon de faire, je constate simplement.
Pour ma part, je n'ai rien changé à mes habitudes et depuis mon retour de Moscou, je m'entraîne chaque jour très sérieusement. Je n'ai pas besoin de la compétition pour satisfaire pleinement mon goût de l'escrime.
(...) Les récents propos de Michel Jazy sur son désir de vivre enfin en famille m'ont frappé. Lui comme moi et quelques autres, nous sommes les arbres qui cachons la forêt. Malheureusement, cette forêt est vide. On se contente de succès à l'échelon supérieur et l'on néglige un recrutement de masse. » (...)

Jean-Claude Magnan
deux fois champion du monde d'escrime, médaille d'argent aux Jeux olympique de Tokyo, second du championnat du monde 1966 à Moscou
Propos recueillis par Michel Lis
« Le Miroir des sports »

Jazy: « J'aurais aimé être un Anquetil »

(...) « Il est à mon sens difficile pour un type très connu d'avoir des amis. Il y a tellement de gens qui tournent autour de vous tout sourire et tout miel qu'il est parfois difficile de trier parmi tous ces sourires. Je me suis toujours dit qu'un fort pourcentage d'entre eux cachaient pas mal d'animosité ou simplement de calculs. Sans doute à cause de mon tempérament méfiant. Mais de ma méfiance je ne sais encore si je dois m'en plaindre ou m'en féliciter.
Beaucoup ont dit que lorsqu'il y avait du monde autour de moi j'étais « en représentation ». C'est peut-être vrai, mais je plaide non coupable. Que feriez-vous, vous, si dans un groupe de cent personnes il y en a quatre-vingt-dix-neuf qui vous observent ? On est souvent dans ses petits souliers.
J'étais sur scène, mais ce n'est pas moi qui tenais à y être, on m'y plaçait.
Les regards que vous sentez sur vous, ça finit par peser lourd, surtout pour le type que je suis, sensible à l'opinion que les gens avaient de moi.
Souvent j'ai rêvé d'être Anquetil, c'est-à-dire un homme capable de faire ce qui lui semblait être le mieux pour lui sans tenir compte des critiques et du qu'en-dira-t-on.
Franchement je l'ai souvent envié, mais j'en étais incapable.
Même les détails me tracassaient. Par exemple, après une course, après être douché, rasé, rhabillé, j'aimais beaucoup fumer une cigarette. Eh bien, cette cigarette, pour la fumer, j'attendais d'avoir quitté le stade, d'être tout seul dans ma voiture.
Ai-je eu tort, ai-je eu raison ? Je n'en sais rien. Ce qui est certain, c'est que si j'avais eu le caractère de Jacques Anquetil, j'aurais fumé un cigare à l'arrivée si j'en avais eu envie.
J'admire Anquetil pour sa classe et aussi pour cette faculté qu'il a, cette liberté qu'il s'accorde sous le microscope. (...)

Propos recueillis par Guy Lagorce
« L'Equipe »

La Tchécoslovaquie, pays de sportifs

(...) Des champions, la Tchécoslovaquie en a et ceux-ci ont d'innombrables admirateurs. Toutefois elle n'a pas que cela et l'impression dominante vient de ce que ceux qui vont au stade pour voir, y vont tout autant pour pratiquer leurs sports préférés. Le pays a un peu plus de 13 millions d'habitants au total. Je n'ai pas demandé combien d'entre eux font activement du sport, mais je ne suis pas loin de penser que la plupart de ceux qui ont moins de 40 ans s'y adonnent. Vais-je trop loin en affirmant que tous les sports sont pratiqués en Tchécoslovaquie, et généralement de manière intensive ? A l'exception peut-être du polo, du baseball et... de la chasse à l'éléphant ! L'athlétisme est considéré comme le roi des sports (60 000 ahtlètes dans 800 clubs), le football comme le sport le plus populaire (350 000 joueurs dans 5117 clubs). L'aviron(plus de 4000 rameurs actifs dans 41 organisations), le canoë, la natation (20 000 nageurs homologués) occupent des places de choix. Du hockey sur glace, il est à peine besoin de parler: en 1963, 60 000 joueurs étaient homologués; le nombre de patinoires naturelles étaient de 1000, des pistes artificielles de 27, des patinoires couvertes de 11. En 1964, le nombre des joueurs avait passé à 75 000, répartis dans 1609 clubs. Patinage artistique: 40 000 patineurs inscrits dans 50 clubs. Ski: 50 000 skieurs homologués. Basketball: 30 000 joueurs, dans 600 clubs. Volleyball: 70 000 joueurs dans 2500 clubs. Handball: 50 000, dans plus de 700 clubs. Et il ne faut oublier la gymnastique, le cyclisme, le motocyclisme, l'alpinisme, le parachutisme, l'équitation, la chasse et la pêche.
Un régime, quel qu'il soit, ne saurait se passer de statistique et de décomptes, d'autant plus lorsqu'il s'agit de victoires qui peuvent ajouter à la « couronne » de l'entreprise socialiste. De 1945 à mai 1965, l'Association tchécoslovaque de culture physique et l'Union pour la collaboration avec l'armée ont remporté: 88 titres de champions du monde et 44 titres de champions d'Europe. Je ne m'arrêterai pas au nombre des deuxièmes et troisièmes places: quelque 400 au total. Je ne parlerai pas non plus des spectaculaires « Spartakiades », qui ont lieu tous les cinq ans avec la participation de 1 200 000 sportifs. Au plus, peut-on ajouter à un tel article qu'en 1965 la Tchécoslovaquie comptait 613 terrains d'athlétisme, 879 piscines, 37 stades d'hiver, 5433 terrains de football, 5946 salles de gymnastique, 19 110 terrains de sports divers, y compris les terrains de récréation pour les enfants.

J.-P. Krauer « La Tribune de Lausanne »